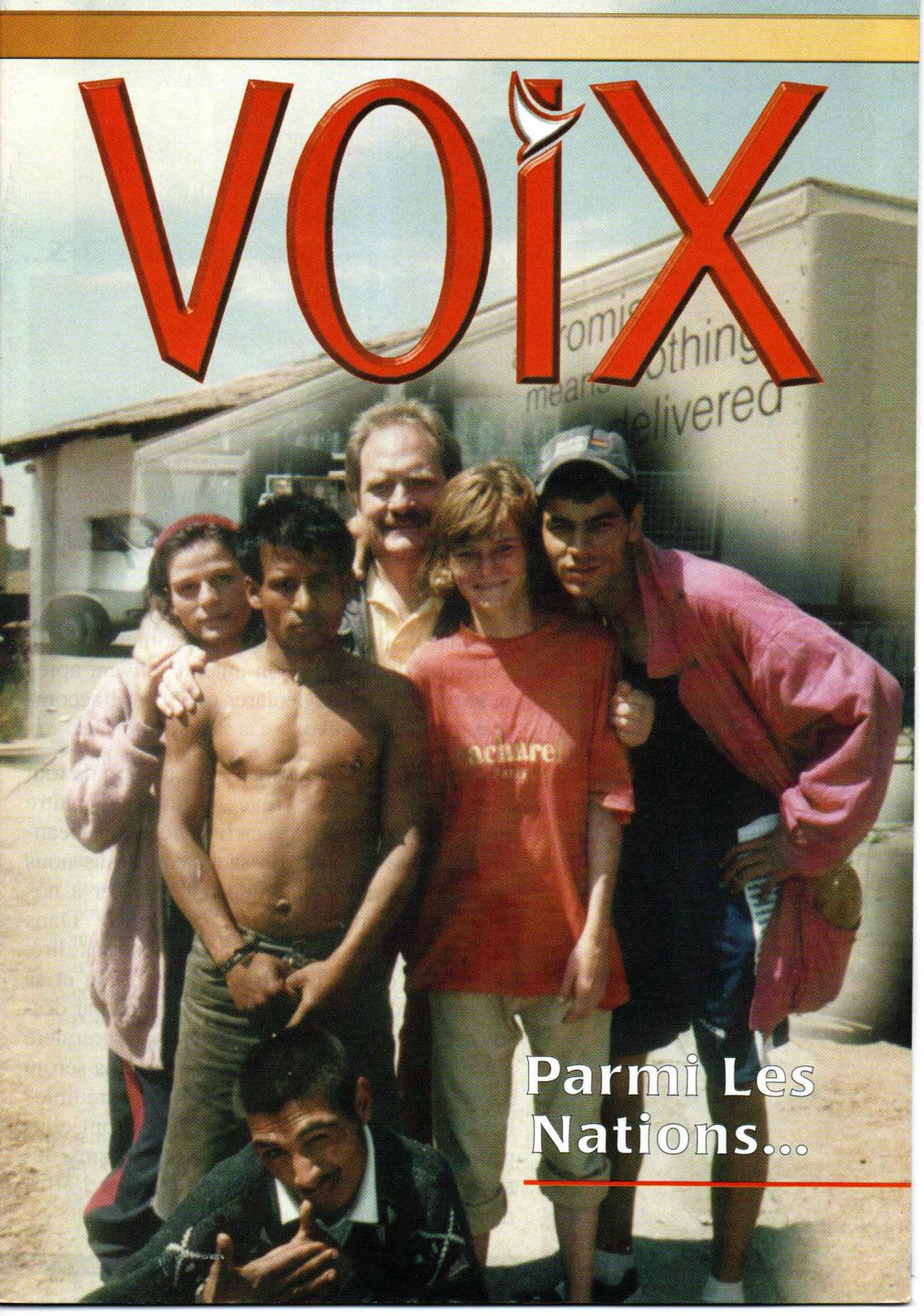


VOIX

A group of five young people and one man in a suit are posing in front of a building. The man in the suit is kneeling in the foreground, smiling and making a hand gesture. The young people are standing behind him, some with their arms around each other. The building behind them has a sign that says "Promis nothing means delivered". The word "VOIX" is written in large, red, 3D letters at the top of the image.

Parmi Les
Nations...

Sommaire

Editorial	2
Dépression... <i>Michel et Cécile Laffray</i>	3
Libre... <i>Jean-Richard Muana Mputu</i>	6
Quelque chose à manger <i>Bernard Cocker</i>	7
L'Espoir	11
Violence dans la rue <i>Marek Novak</i>	12
Toujours là <i>René Stutz</i>	16
Directeur Commercial <i>John Bell</i>	20
Alcool et Violence <i>Frank Murray</i>	22
Occultisme... <i>Richard et Christa Thiébaud</i>	24
La Bonne Décision <i>Jean-Claude Kaufmann</i>	26
Notre but	27



OBJECTIFS...

Les objectifs que nous nous sommes fixés, qu'ils soient professionnels ou familiaux, nous forcent à agir, abandonner pour un temps certaines activités, prendre des décisions, accepter des situations provisoires...etc. C'est vrai pour le chef d'entreprise et ses contrats, le Chirurgien et ses opérations, la mère de famille et les besoins de son enfant, le chômeur et sa recherche de travail... On entend souvent après un exploit, le héros déclarer que c'est l'accomplissement d'un rêve.

S'il est juste de se fixer des objectifs, ou de tout faire pour réaliser ses rêves, il faut reconnaître que le parcours pour y arriver nécessite beaucoup de privations et de sacrifices. Jésus nous propose une autre méthode pour arriver à nos fins, un changement de priorités. Dans l'Évangile de Matthieu nous pouvons lire: «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par dessus». En un mot: Donner à Jésus la première place dans notre vie, et tout nos besoins seront comblés. Est-ce raisonnable? Est-ce crédible? Est-ce possible? Mes priorités seront-elles prises en compte? A toutes ces questions, les témoignages qui suivent, répondent par l'affirmative.



Dépression...

Michel et Cécile Laffray
Caluire, Rhône



Michel: Dernier né d'une famille de 9 enfants, j'ai gardé le souvenir d'une seule marque d'affection de toute mon enfance. Solitaire, indécis, timide, j'ai essayé de compenser ce manque d'affection par le sport, les études et une recherche insistante de l'âme soeur. Au seuil d'une décision concernant des fiançailles, j'ai pris la fuite pour me réfugier dans une longue psychanalyse. Peu à peu, les bons principes inculqués par mes parents, qui étaient croyants, se sont évanouis. Mes références pour ma conduite personnelle ont été mes raisonnements, les exemples de personnes autour de moi, mes désirs ...

Comme je n'avais ni tué ni volé, il me semblait que ma façon de vivre devait être approuvée par Dieu. Ce Dieu que l'on m'avait présenté comme un Père plein d'amour était pour moi si lointain... La

notion de père et celle d'amour étaient, elles aussi, si lointaines que toutes les études sur la foi, la religion, avaient intéressé mon intellect mais n'avaient pas atteint mon cœur. Dieu répondait si peu à mes prières que je commençais à le croire trop accaparé par des occupations plus importantes que mes problèmes personnels.

Moi qui souhaitais croire en Dieu, j'ai fini par l'oublier. Une profonde dépression m'a amené au bord du suicide. Quelques semaines d'hospitalisation m'ont fait réaliser que j'avais failli tout perdre. Cette prise de conscience a ramené mes pensées vers Dieu. Quatre ans plus tard, je pensais avoir trouvé la solution pour la parfaite gestion de mon temps : perdre le moins de temps possible à dormir. Je travaillais ainsi jusqu'à 20 heures



par jour! J'étais, inconsciemment, odieux envers mon entourage. Mon médecin me proposa de faire un séjour hospitalier. J'étais heureux de pouvoir organiser mon temps comme je l'entendais, sans contraintes professionnelles et médicales. Je n'absorbais aucun des médicaments que l'on me donnait et je faisais le mur quand j'en avais envie. J'ai fait des escapades à Clermont-Ferrand, Lyon puis Paris qui m'ont valu un séjour en chambre blindée. Mon évasion à l'aide d'une corde à nœuds faite avec draps et couverture a été interrompue par la «dénomination» d'un infirmier et une série de piqûres calmantes mettant fin à cette phase «maniaque». Commença alors une phase dépressive profonde...

Des témoignages de chrétiens m'ont donné un espoir de sortir un jour de cette maladie maniaco-dépressive qui nécessite des médicaments à vie. J'ai réalisé que Dieu m'avait protégé physiquement de plusieurs accidents qui auraient pu être mortels. Un verset de la bible a été pour moi un précieux réconfort au cours de

cette période «Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu» (Romains 8 verset 28).

Je me suis mis à prendre conscience que Jésus était ressuscité, qu'Il était toujours vivant et agissait encore aujourd'hui, qu'Il opérait encore des miracles par le moyen des personnes qui ont foi en Lui comme il est indiqué dans l'Évangile de Marc au chapitre 16 verset 18. Cécile, mon épouse, a reçu dans la prière la conviction que j'étais guéri. Cela nous a soutenus dans l'espérance, la foi et la prière. Six mois plus tard, le médecin constatait que je n'avais plus besoin de médicaments.

La Bible commençait à prendre un sens pour moi. J'avais cherché dans l'expérience des autres à connaître la vérité et je découvrais que la Parole de Dieu est la Vérité (Jean 17 /17). J'ai aussi découvert que le Saint Esprit nous conduit dans toute la vérité (Jean 16/13). Ma réserve naturelle m'avait fait penser faussement que j'étais modeste alors qu'elle camouflait une bonne dose d'orgueil. J'ai appris que Dieu résiste aux orgueilleux mais fait grâce aux

humbles (1Pierre 5/5).

La lecture de sa Parole m'a convaincu de péchés (Jean 16/8) pour lesquels j'ai demandé pardon à Dieu. La Bible enrichit ma vie et me permet de changer de comportement. Jésus-Christ a opéré en moi des guérisons psychologiques (timidité, indécision) mais également chez nos enfants. Il est notre secours, notre conseiller dans nos décisions importantes. C'est à Lui que nous avons demandé de choisir parmi trois fratries les enfants que nous avons adoptés. Nous souhaitions que nos enfants Le servent et nous savons que Ses choix sont parfaits. Depuis que j'ai donné ma vie à Jésus, j'ai changé en profondeur. Les soucis de la vie quotidienne sont toujours présents, mais nous avons l'espérance de la vie éternelle avec ce Dieu merveilleux.

Cécile : Je suis née dans une famille nombreuse où mes parents nous ont transmis, au travers de leur vie, la foi et le respect de Dieu. J'ai des souvenirs heureux de mon enfance. Un échec sentimental a provoqué dans mon être intérieur une cassure profonde. Je pensais que rien ni personne ne pourraient soigner cette blessure.

Cependant, je croyais en Dieu et je désirais faire Sa volonté. Souvent je Lui criais ma détresse.

Quelques années après, je me suis marié avec Michel. Très vite, nous avons assisté aux repas-témoignages organisés par la Communauté de Hommes d'Affaire du Plein Evangile. Là, je voyais Dieu agir et je désirais que pour moi aussi Il intervienne avec puissance. Un jour, alors que nous avions déjà adopté nos trois filles, Dieu s'est révélé à moi en tant que Père. Un Père qui m'avait désiré, et qui m'aimait et qui me voulait pour Lui. Je venais de trouver ma véritable identité d'enfant de Dieu. Tout ce qui avait été cassé et piétiné venait d'un seul coup d'être reconstruit et guéri.

Cette expérience me permet, quoiqu'il arrive et quelles que soient les difficultés, de vivre dans Son amour, d'avoir soif sans cesse de Sa présence. Nos trois filles, Myriam, Marlène, Rocio (Sarah) sont nés en Colombie. Elles ont été très blessées dans leur enfance. Nous avons appris à les aimer telles qu'elles sont. Elles sont devenues comme la chair de ma chair. ●

JACQUES DUCHMANN

sotracom

S.A. au Capital de 1 200 000 Frs

**SOCIETE D'EXPLOITATION
DES TRANSPORTS
NATIONAUX ET
INTERNATIONAUX ET
AFFRETEMENTS**

(PAYS DE L'EST INCLUS)

21 a. rue du Village - KURTZENHOUSE
67240 BISCHWILLER
Tél. 03 88 72 37 37

R.C. Strasbourg 71 B 333

Libre...

Jean-Richard Muana Mputu
La Roche, Yonne

En Afrique, mon pays d'origine, l'occultisme fait partie des moeurs et de la culture. Souvent, dans mon adolescence, j'ai eu affaire à des personnes qui pratiquaient la magie et invoquaient les esprits, sur mes parfums pour qu'une fille tombe amoureuse de moi, sur mes stylos pour réussir dans mes études.

En France, en août 1997, j'ai fait une expérience impressionnante. J'ai rencontré quelqu'un qui m'a déclaré: «Jean-Richard, j'ai rêvé qu'une de mes connaissances allait avoir un accident; alors fait bien attention il se pourrait que ce soit toi». Je lui ai répondu: «tu sais, je suis

chrétien, je ne crois pas ces prédictions.» Mais, par la suite, je n'étais pas tranquille, ces paroles revenaient toujours dans ma tête: «Jean-Richard tu vas avoir un accident»...

Deux mois après, j'ai eu un accident! Je me suis souvenu de ces paroles. J'ai eu envie de revoir cette personne pour avoir d'autres révélations sur ma vie. Je me posais beaucoup de questions et, au mois d'août dernier, j'ai revu cet ami. Il était tard, il pleuvait et je devais rentrer chez moi, c'est alors qu'il m'a dit: «Jean-Richard, j'ai un mauvais pressentiment, je vous conseille de ne pas prendre la voiture ce soir.»

A ce moment-là, je ne sais pas ce qui s'est passé en moi, mais j'ai dit «non» à cette parole; je ne vais pas avoir d'accident, je vais rentrer chez moi. La Parole de Dieu (la Bible) dit qu'on est esclave de ce qui domine sur nous. On peut donner à certaines personnes le pouvoir de dominer sur nous et d'orienter notre vie.

Le lendemain, lorsque j'ai vu à nouveau cet ami, je lui ai dit: «Je suis parti, je suis revenu, et rien ne m'est arrivé.» J'avais dit non à cet esclavage. Je pense que lorsqu'on consulte des voyants, ou qu'on lit l'horoscope, ce ne sont pas les révélations qui s'accomplissent, mais nous nous mettons dans les conditions pour qu'elles se réalisent. Jésus-Christ est venu pour nous libérer de l'esclavage. ●



Quelque chose à manger

Bernard Cocker, Lancashire, Angleterre

En tant que naturaliste passionné, je pensais tout connaître concernant la nature. J'étais un évolutionniste convaincu. L'existence de Dieu était hors de question. On aurait même pu me qualifier «d'athée évangélique». J'étais bon pour convaincre les gens que Dieu n'existait pas. Je croyais fermement que quand on mourait, on mourait, et c'était fini. Quand je me suis marié, j'étais loin d'imaginer que mon épouse deviendrait fortement engagée dans un groupe appelé «Women's Aglow», un groupe de femmes chrétiennes. Le pire, c'est qu'elle s'attendait à ce que je les rejoigne assez rapidement.

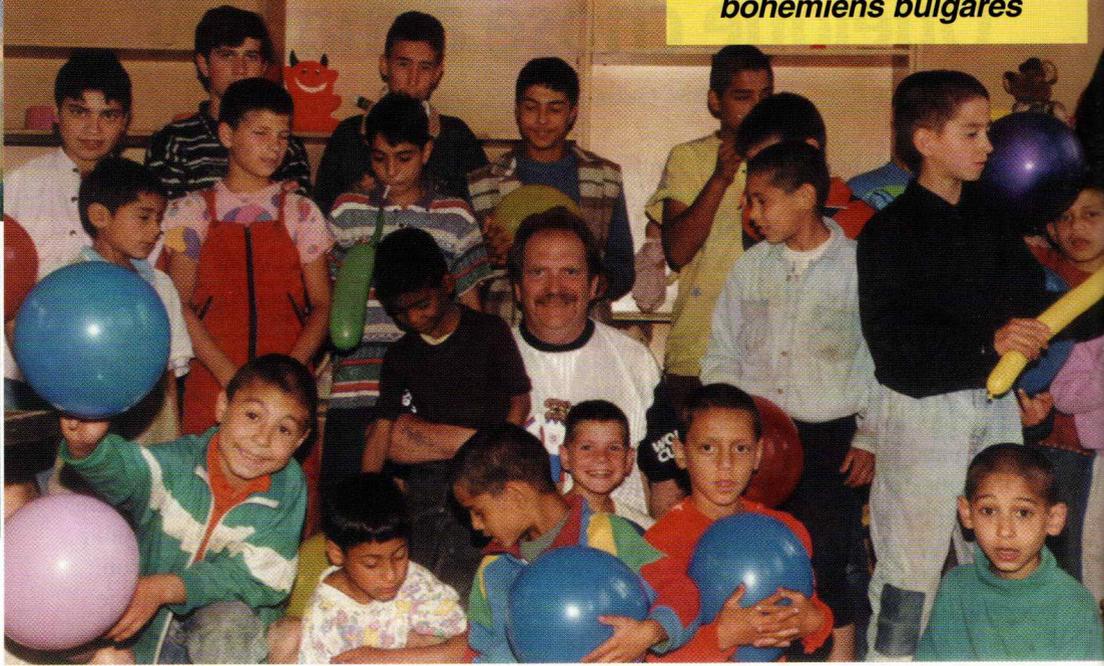
Je devenais agressif à chaque fois que

l'on abordait le sujet. Les rares fois où je touchais une Bible, c'était quand je voyais mon épouse en ouvrir une. Je la lui arrachais des mains pour la jeter à terre. J'avais un tempérament très dominateur. Elle a fini par arrêter d'essayer de me convertir, mais elle n'a jamais arrêté de prier pour moi. Elle, et d'autres, ont continué à prier pendant 15 ans.

Quand mon épouse est tombée sérieusement malade, on a dû envisager une intervention chirurgicale. Alors que j'étais assis sur les marches de la maison, en regardant les fermes au loin, et que je broyais du noir, un ami s'est approché de moi et m'a demandé ce qui n'allait pas. Je lui ai un peu parlé de mes problèmes,



Avec des jeunes bohémiens bulgares



et il m'a dit : «Je comprends bien qu'il est difficile pour toi d'affronter tes problèmes tout seul. Pourquoi ne les remets-tu pas à Dieu? Il a des épaules plus larges que les tiennes.» Il y avait deux voix dans ma tête. L'une d'elles me disait que ça ne valait rien, et l'autre me disait d'essayer.

Quand mon ami m'a quitté, j'ai regardé autour de moi pour m'assurer que personne ne me voyait, puis j'ai levé les yeux au ciel, et j'ai dit : «Dieu, si tu existes, viens dans ma vie et aide-moi à résoudre mes problèmes. Si tu fais cela, je travaillerai pour toi.» Aussitôt après avoir prononcé ces paroles, j'ai eu l'impression d'être passé d'une télévision en noir et blanc à une télévision en couleurs. Le ciel s'est éclairé. C'était merveilleux ! Je n'avais jamais vu quelque chose de semblable auparavant. C'était

comme une vision fugitive des lieux célestes. J'ai arraché quelques brins d'herbe et je les ai observés. C'était merveilleux, et toutes mes connaissances ne voulaient soudainement plus rien dire. Je ne savais plus rien. Dieu me montrait ce qu'il avait fait. Il me montrait sa création. Je pouvais à peine croire à quel point l'herbe était verte. Je pouvais distinguer toutes les nervures de ce brin d'herbe. J'ai regardé les arbres et ils étaient absolument formidables. C'était comme si je voyais vraiment, pour la première fois de ma vie.

J'ai cherché les adresses de plusieurs églises dans le journal, et je suis allé chaque jour dans une église différente. Dix jours plus tard, j'ai accompagné mon épouse dans une réunion de «Women's Aglow». Je connaissais le

couple qui avait pris la parole. Ivor et Shirley étaient de vieux amis. Le sujet abordé était : des Bibles pour la Russie. A la fin de la réunion, je me suis levé et j'ai dit : «Ivor, j'ai donné ma vie à Dieu; j'ai vu la lumière.» Sa réponse n'a pas tardé : «Très bien, tu peux donc venir en Russie avec nous.» Pendant les deux semaines qui ont suivi, je n'ai pas pu dormir. Finalement, même si je pensais que ce n'était pas une bonne idée, j'ai dit à mon épouse que nous partions en Russie. Quelques semaines plus tard, je distribuais des Bibles à Moscou. Tout le voyage a été béni.

Il y avait un seul problème : je ne pouvais pas aider les Russes, mais j'avais remarqué dans quels besoins matériels beaucoup d'entre eux se trouvaient. Des enfants mouraient parce qu'ils n'avaient pas de médicaments. Certains n'avaient rien à manger. Il y avait des hôpitaux, mais sans aucun moyen, pas même les choses élémentaires. Je suis revenu à la maison avec la détermination de les aider d'une façon ou d'une autre. Une des premières choses que j'ai remarquée quand j'ai commencé à lire la Bible, c'est que Jésus s'occupait des besoins physiques des gens avant de prêcher. Quand un homme a faim, il n'écoute pas. Il faut d'abord pourvoir à ses besoins.

Nous avons commencé à collecter des biens chez nous, en demandant à nos voisins et aux églises, de rassembler aussi du matériel. Puis on nous a donné un petit entrepôt. Aujourd'hui, huit ans après, nous avons tout un ensemble de véhicules de transport volumineux, trois entrepôts, et huit magasins pour œuvre caritative. Où que nous allions en Europe de l'Est, on nous demande de parler de Jésus. Nous voyons des miracles. C'est presque comme si nous étions des spectateurs, en

regardant l'Esprit Saint œuvrer à travers nous. Dans un de mes derniers voyages, on m'a demandé : «Vous rappelez-vous du bébé pour lequel vous avez prié lors de votre dernière visite ? Quand vous êtes parti, cette petite fille a commencé à récupérer. On ne s'y attendait plus. Elle a quitté l'orphelinat et a été adoptée par une famille chrétienne merveilleuse.»

Il y a trois ans, le travail avait dépassé mes capacités. Pendant trois mois, j'ai prié tous les jours pour avoir quelqu'un à mes côtés pour me soutenir. Les amis me disaient de ne pas m'inquiéter, que Dieu pourvoierait. C'est ce qui s'est produit. Tous les postes clés de notre association sont pourvus. Après ces modestes débuts, nous avons envoyé l'an dernier 2,5 millions de Livres (25 millions de francs) en aide aux démunis.

Médecin en Ukraine



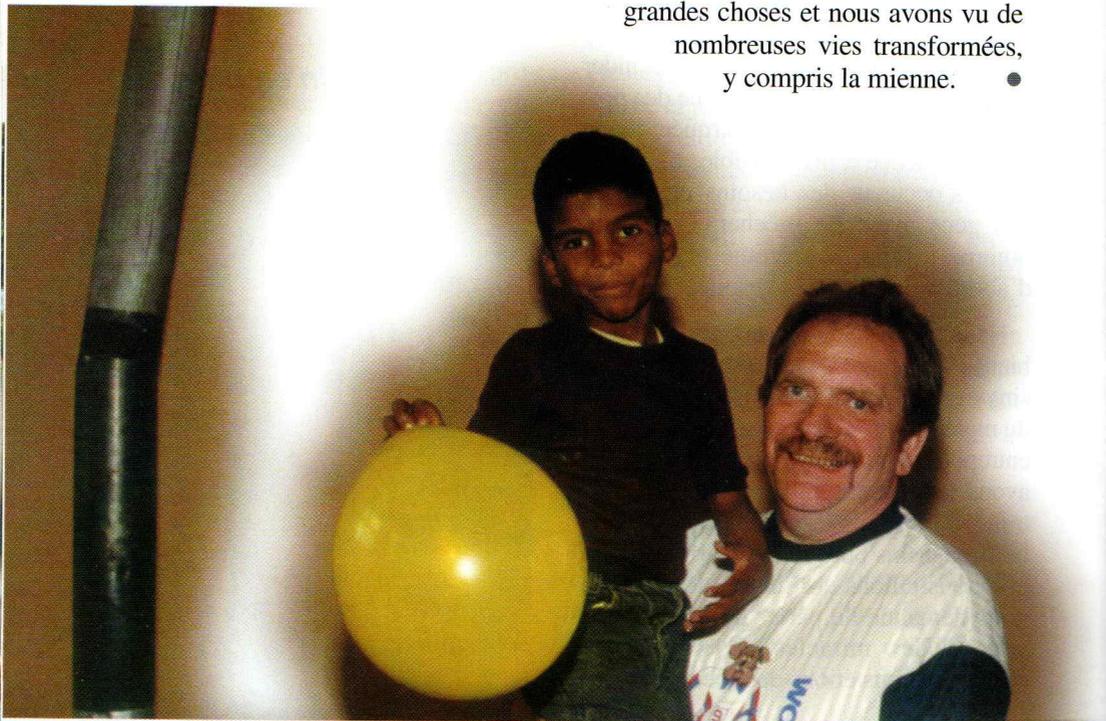
Plus haut, j'ai parlé de la maladie de mon épouse. Dieu s'est occupé d'elle et ma prière était qu'elle puisse m'accompagner dans quelques-uns de mes nombreux voyages. Au cours d'une discussion au sujet de notre travail, quelqu'un a demandé : «Christine, pourquoi ne participez-vous pas à ce voyage ?» Elle a répondu : «Je crois que je vais y aller.» C'est ce qu'elle a fait, et elle est désormais tellement enthousiasmée par ce travail et de la façon dont Dieu agit, que l'on a de la peine à la retenir. Dieu répond à la prière.

Dans une prison en Ukraine, nous avons dit que Dieu pouvait guérir. Un homme imposant s'est levé et a dit : «Alors, comme ça, Dieu guérit ?» Il a alors poussé un autre détenu sur le devant. Son bras gauche était replié comme les serres d'un rapace. Quatre

d'entre nous ont imposé les mains à ce jeune homme, et nous avons prié pour lui. Son bras s'est redressé. Dieu l'a guéri, et tout le monde a éclaté de joie ! Puis quelqu'un de notre équipe a prié pour un sourd, et il a également été guéri.

Plus tard, les responsables nous ont dit qu'ils n'avaient jamais vu des visiteurs comme nous. Les prisonniers n'arrêtaient pas de dire : «Prie pour moi, prie pour moi.» L'homme qui avait lancé le défi a désormais remis sa vie à Jésus. Il s'est effondré en larmes. Ceci s'est déroulé dans l'une des prisons les plus dures d'Ukraine. Les visiteurs qui nous avaient précédés avaient été retenus en otages.

Nous travaillons aussi avec des médecins et des chirurgiens chrétiens pour leur fournir du matériel et des médicaments. Nous avons vu Dieu accomplir de grandes choses et nous avons vu de nombreuses vies transformées, y compris la mienne. ●



L'ESPOIR

témoignage d'un détenu...

J'ai été élevé dans les Vosges, dans les traditions et le respect de certaines valeurs morales, mais jamais dans la croyance en Dieu. Je me suis marié en 1980 et j'ai voulu réussir ma vie seul, sans l'aide de mes parents ou de quiconque. Je suis parti m'installer dans le Sud de la France. Nous avons eu cinq enfants. A cette époque, je travaillais énormément et je me posais beaucoup de questions sur la vie sans trouver de réponses. J'ai construit une maison pour l'épanouissement de mes enfants et j'ai créé ma propre société, fruit de mon ambition et de mon énergie. Mais j'ai découvert que derrière mon comportement actif et dynamique se cachait une grande angoisse. J'avais constamment peur de ne pas y arriver, de ne pas être à la hauteur. Il fallait que je me prouve à moi-même et aux autres mes compétences sans jamais être rassuré.

Angoissé perpétuellement, j'étais incapable de me détendre et cela se ressentait dans mon couple. Au bout de 11 ans de mariage, notre relation s'est détériorée à un tel point que nous avons dû divorcer. Pour moi, la chute a été fatale, j'ai beaucoup souffert d'être privé de la présence de mes enfants. J'estimais que ma vie n'avait plus de sens, j'ai commencé à me détruire volontairement dans l'alcoolisme et je suis tombé dans un monde de violence qui m'a amené en prison. Tout ce que j'avais construit s'écroulait sous mes yeux et mes angoisses ont redoublé d'intensité. C'est alors que j'ai rencontré l'Aumônier de la prison qui a écouté mon histoire. Il m'a parlé de Dieu, il avait devant lui un homme fatigué au regard chargé de haine.

Il m'a dit que Dieu avait un plan pour moi et qu'il me délivrerait de toute tension intérieure pour autant que je veuille lui donner la direction de ma vie. Je me suis mis à prier avec des mots qui sortaient de mon coeur. Je découvrais la Bible et, en la parcourant, des paroles s'adressaient à moi: «Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos» (Matthieu 11-28) et encore : «car je connais les projets que j'ai formés à votre sujet, projets de paix et non de malheur» (Jérémie 29-11). J'ai su à ce moment là que Dieu avait entendu ma prière. J'étais dans la Paix, Dieu m'avait sorti de l'impasse. Moi qui croyais toujours pouvoir m'en sortir seul, Dieu me montrait dans son amour combien j'avais besoin de lui. ●

Portugal

John Edwards, Newport, Pays de Galles

Dernièrement, j'ai réservé un billet pour le Portugal, même si je n'avais pas suffisamment d'argent pour partir. J'étais sûr que l'Esprit Saint me conduisait. Ce soir-là, j'ai reçu un coup de téléphone d'une dame. Elle me dit que Dieu lui avait montré que j'allais au Portugal, et que j'avais besoin d'argent. Elle m'envoya 600 Livres (environ 5500 F). Le voyage a été béni. J'ai eu plusieurs occasions de partager ma foi et j'ai vu plusieurs personnes remettre leur vie à Jésus Christ. J'ai vu des guérisons, et d'autres choses étonnantes se produire. ●

Violence dans la rue

Marek Novak, Sienkiewicza, Pologne



Je suis né en 1967, qui a été une année très difficile en Pologne. On avait conseillé à ma mère de se faire avorter parce que mon père était alcoolique et abusait d'elle. C'était dur à vivre pour toute la famille.

J'avais 5 ans et un jour où j'étais seul avec mon père, il a avalé du poison. Se sentant mourir, il m'a demandé de le secourir mais je ne savais pas quoi faire. Pendant une demi-heure, je l'ai regardé agoniser. Il avait 28 ans. Ce souvenir m'a hanté toute ma vie.

A 6 ans, mes os ont commencé à se désagréger et je me suis retrouvé avec une jambe de 17 cm plus courte que l'autre. J'ai été hospitalisé plusieurs fois sans résultat. On m'a appareillé les hanches et les jambes. J'ai passé 11 mois épouvantables, allongé avec de gros poids accrochés à ma jambe pour qu'elle soit en extension. On m'a dit

que mon état allait continuer à se dégrader jusqu'à l'invalidité complète.

Aigri, j'en voulais à tout le monde et j'accusais Dieu. A l'âge de 13 ans, j'ai commencé à pratiquer la boxe et le kung-fu. J'avais une jambe trop courte mais j'avais des bras! J'ai rencontré Dzidek et on est devenu copains. On a formé une bande avec des jeunes de la rue et on régnait sur notre territoire par la terreur. Toute la ville nous connaissait et avait peur de nous. A 16 ans, malgré mon infirmité, je terrorisais les gens.

Nous étions fichés par la police mais très bien organisés. Les flics n'arrivaient jamais à rassembler des preuves contre nous. Souvent, ils nous interrogeaient et nous tabassaient mais per-

sonne n'a jamais parlé. On vivait pour la drogue, les filles et le crime. Je ne connaissais rien d'autre, et surtout pas Dieu. A 19 ans, fatigué de vivre, je pensais au suicide.

Pour éviter de se faire prendre, Dzidek et moi, on a décidé de se séparer provisoirement. Au bout de 5 ou 6 mois, on s'est rencontré dans un bus. En me voyant, tous les passagers ont reculé, sauf lui.

Pour frimer je lui ai dit: «La vie est belle. J'ai toutes les filles et la drogue que je veux. On se retrouve demain pour faire la fête?» Il m'a répondu avec un drôle de sourire: «J'ai trouvé mieux.» J'ai cru qu'il parlait d'une nouvelle drogue venant des USA. Le lendemain, je me suis pointé avec un sac bourré d'alcool et de drogue.

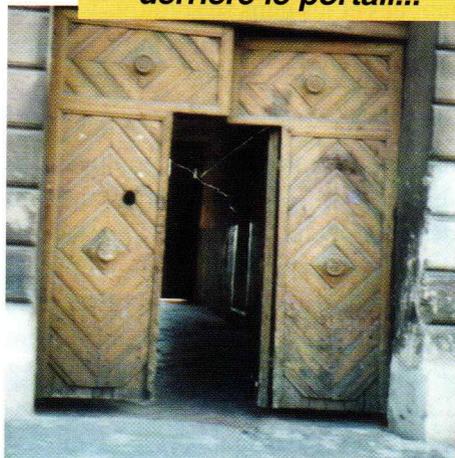
C'était chouette de revoir Dzidek. Je ne savais pas que 15 jours avant il avait donné sa vie à Jésus. J'étais étonné de le voir propre et habillé normalement. Il s'est assis dans la chambre et m'a dit: «Tu sais que quelqu'un t'aime vraiment?» Qu'est-ce qu'il racontait? Tout le monde m'avait rejeté. J'ai protesté: «Les gens ont peur de moi, comment peux-tu dire que quelqu'un m'aime?»

Je sais ce que tu vis, m'a dit Dzidek. Tous nos copains sont morts ou en prison. On a tous eu des familles éclatées, on n'a pas eu de père.» Ses paroles m'ont touché et j'ai voulu savoir qui m'aimait. Il m'a dit: «C'est Jésus. Il est mort pour toi et il t'aime.» Secoué, j'ai demandé: «Qui est Jésus?»

«Il est Dieu et il veut que tu vives pour toujours. Il veut t'aider à changer de vie. Il ne veut pas que tu meures parce qu'il est mort pour toi et il a un plan pour ta vie.» J'ai dit à Dzidek que je ne croyais pas en Jésus. Déçu, j'ai pris mon sac et je suis parti. Ce soir-là, je me suis saoulé à mort. Mais les paroles de Dzidek me travaillaient. «Et si Jésus était vraiment Dieu?» Pour la première fois de ma vie de galère, j'ai prié: «Jésus, je n'ai pas d'avenir, je n'ai rien. Si ce qu'il m'a dit est vrai, viens à mon secours. Si vraiment tu es Dieu, aide moi, fais moi signe.» Je pleurais, je ne savais plus où j'en étais. Je me suis endormi.

La première chose que j'ai entendue en me réveillant était: «Jésus t'aime!» Je me suis habillé et j'ai marché dans les rues. Toute la journée, les mêmes mots ont résonné à mes oreilles: «Jésus t'aime!» Je me suis dit: «Voyons, c'est ridicule,» et je suis

***Nous étions embusqués
derrière le portail...***





Marek Nowak avec sa femme, Bozena

retourné voir Dzidek. «Qu'est-ce qu'il faut faire pour avoir ce Jésus? – Rien, parce que Jésus a déjà tout accompli. Il t'aime comme tu es.» Après tout, je me fichais de ce que les gens pouvaient penser. Je suis allé me faire couper les cheveux et j'ai changé de vêtements. On est allé dans une église. Les gens étaient en train d'adorer Dieu et on sentait sa présence. J'ai dit à mon copain: «Ces gens sont encore plus fous que moi!» Quelqu'un a prié en langues et les gens se sont mis à sauter de joie. J'aurais voulu faire comme eux mais j'étais comme paralysé.

Le culte s'est terminé et les gens commençaient à partir quand une femme a dit: «Il y a ici un homme qui désire accepter Jésus» et elle regardait dans ma direction. Les gens sont revenus s'asseoir, la musique a repris et le pasteur a dit: «Si vous voulez vraiment donner votre vie à Jésus, approchez.» J'ai couru vers le pasteur, je lui ai arraché le micro des mains et j'ai confessé

tous mes péchés. Puis j'ai dit: «Seigneur, si tu es le Dieu vivant, aide-moi à changer de vie. Je veux que tu viennes dans mon cœur. Viens diriger ma vie.»

Ce jour-là j'ai jeté mon alcool, mes revolvers et mes habits de voyou. J'ai arrêté de fumer de la marijuana, des cigarettes, et de me droguer. Tout a immédiatement changé. J'étais un autre homme...et je n'y étais pour rien!

Cela s'est passé il y a 12 ans. Quand j'ai accepté Jésus, je ne voulais pas le faire à moitié. Avec Dzidek, je suis allé parler de Jésus aux mecs de notre bande. On a prié pour notre ville et presque tous les jours, on a démarré un nouveau groupe de prière. Au début, les gens avaient peur de nous, puis ils sont venus nous écouter.

Ils ont fini par croire que j'avais vraiment changé. Un jour, un vieil homme est venu à une de nos réunions. Je l'ai reconnu : je l'avais atta-

qué dans une rue et je l'avais laissé à demi mort. Après avoir hésité et prié, je lui ai parlé de cette agression. Il a été surpris que je sache tout ça. Quand je lui ai dit: «C'est moi votre agresseur», il m'a regardé droit dans les yeux, et après un long silence, il m'a dit: «Je te pardonne.» Puis il m'a donné de l'argent pour mon travail d'évangélisation en me disant: «Oublie le passé.»

Maintenant, deux fois par semaine, on évangélise dans les rues en racontant ce que Dieu a fait dans nos vies. On dit aux gens que Dieu les aime, que Jésus peut nous guérir, nous délivrer et changer nos vies. Chaque fois, des gens sont guéris et beaucoup ouvrent leur cœur à Jésus. La plupart vont ensuite régulièrement à l'église.

Un jour, une dame a dû enlever son appareil auditif qui faisait du bruit. En fait elle venait d'être guérie et elle entendait normalement. Un autre jour, à l'église, j'ai dit aux gens: «demandez à Dieu de vous guérir et il le fera.» Je louais le Seigneur les mains levées quand tout à coup ma jambe a commencé à s'allonger. J'ai été guéri de mon infirmité devant tout le monde. Je marchais normalement en hurlant: «Je suis guéri, je suis guéri!» Je suis allé chez le médecin pour un contrôle. Il a été obligé d'admettre que c'était un miracle. Aujourd'hui personne ne peut se douter que j'étais infirme.

Voix est une semence

Miklós Molnár, Hongrie

Il y a quelques années, je me suis arrêté pour parler de l'amour de Jésus à une prostituée. Deux jours plus tard, je me suis arrêté une seconde fois pour lui demander si elle avait décidé de suivre Jésus. Je lui ai remis un magazine Voix. Une quinzaine de jours plus tard, elle s'est présentée à mon bureau pour dire qu'elle voulait remettre sa vie à Jésus. J'ai téléphoné au pasteur de mon église, qui lui a trouvé un logement, loin de sa vie à Budapest. Dieu a totalement changé sa vie.



VOIX

Commande par paquets

Paquets de divers VOIX en mélange **Prix du paquet:**

- 25 ex. 200 FF
- 50 ex. 400 FF
- 100 ex. 600 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

France: VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe
Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachtel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil

Belgique: FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgique.
Tel: (+32)75 52 97 33 Fax: (+32)16207931

Autres: Fax: (+360) 354-1307

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Toujours là



René enfant, dans une maison d'accueil

René Stutz, Israël

A une certaine époque, être un enfant illégitime était considéré comme une honte. Le gouvernement me mit à l'écart et me plaça dans une maison pour enfants. Au fil des ans, j'ai atterri dans différentes institutions. L'une d'entre elles était réservée aux enfants handicapés mentaux, bien que je sois un enfant normal. A la fin de la guerre, une infirmière aux préjugés racistes m'a souvent dit des choses cruelles, et elle agissait également envers moi de façon cruelle.

Une chose me travaillait. On m'accusait d'être un «Juif» mais je ne savais même pas ce que cela voulait dire. En Juillet 1951, mon frère et moi avons été autorisés à rentrer à la maison. Peu de temps après, j'étais confronté à un père alcoolique et grossier. A 14 ans, je devais souvent protéger ma mère devant lui. Peu de temps après, notre famille a éclaté, et nous, les enfants, nous avons été envoyés vers les services sociaux du gouvernement.

Chaque dimanche, nous devons nous rendre à l'église. En réalité, nous étions en prison. Le directeur de l'institution nous

faisait parcourir à pied les cinq miles (environ 8 km) qui nous séparaient de l'église. Là, il paraissait être un homme si bon, compatissant et juste. Personne n'aurait écouté nos terribles histoires. Finalement, en 1957, je fus «libéré» pour aller faire mon service national dans l'armée suisse. Ensuite, j'ai travaillé sur les échafaudages. Un jour, je suis tombé. J'étais incapable de marcher, le médecin m'a dit de rentrer à la maison et de tenir mes jambes surélevées. Trois jours plus tard, mes genoux avaient gonflé jusqu'à doubler de volume. Il a finalement décidé d'opérer.

A ce moment-là, je louais une chambre chez une dame âgée. Elle m'a parlé d'un prédicateur qui priait pour les gens malades. Cela semblait surprenant et je suis allé me rendre compte par moi-même, un jour avant la date prévue pour mon opération. A la fin de son message, il a proposé aux malades de rester pour la prière. Il s'est approché de moi et m'a demandé si je croyais en Dieu. «Pas vraiment», ai-je répondu.

En me donnant une petite tape symbolique, il a dit: «Je vais te faire la démon-

tration que Dieu est vivant». Il a ensuite fait une prière toute simple. Il a parlé à Dieu comme si c'était à son propre père, sans utiliser un vocabulaire compliqué. Le lendemain matin, je devais me faire opérer. A mon arrivée à l'hôpital, j'ai réalisé que je n'avais plus aucune douleur. Quand les médecins m'ont examiné, j'ai entendu quelque chose que je n'oublierai jamais: «Vous êtes en parfaite santé».

J'ai pris conscience que ce Dieu que je ne connaissais pas avait dû entendre mes prières même dans le passé. Longtemps auparavant, j'avais demandé tellement de choses et, une par une, elles se réalisaient. J'ai même pu ouvrir ma propre entreprise. En deux ans, mon affaire s'était étendue jusqu'à Zurich, Chur, et Saint Moritz.

En 1970, au sommet de ma carrière, j'ai dû déposer le bilan. Un homme de la finance à Chur a pris tout notre argent. Je me suis retrouvé à la rue.

Le soir du 3 Janvier 1971, ma sœur m'a demandé de la conduire à une rencontre chrétienne. A la fin de la soirée, l'un des intervenants s'est approché de moi, m'a regardé droit dans les yeux, et m'a demandé: «Voulez-vous être libre?». J'avais vécu avec un tel stress que j'étais sous tranquillisants.

Il m'a accompagné dans une petite pièce où nous nous sommes agenouillés et où nous avons prié. Je connaissais Jésus, mais je ne le connaissais pas en tant que médiateur entre les hommes et Dieu le Père. Après sa prière, je ne me suis pas senti particulièrement différent. Le cri intérieur de mon cœur était: «Père, Dieu, si tu me libères, je m'engagerai à devenir un instrument entre tes mains».

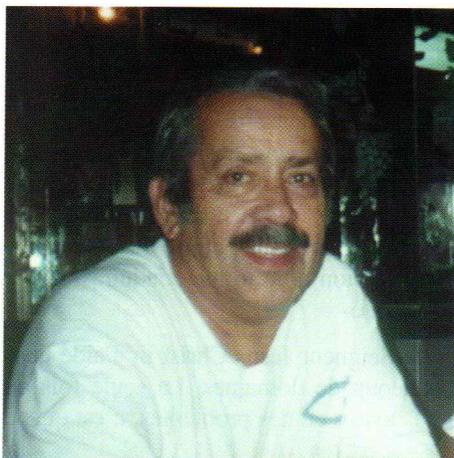
Quand nous nous sommes relevés, je savais que quelque chose s'était produit. Cela n'avait duré qu'une dizaine de

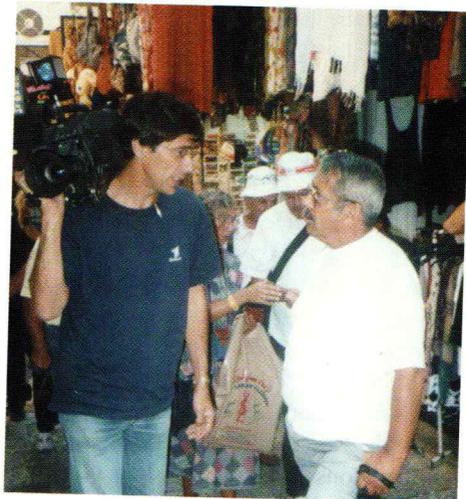
minutes, mais tout était redevenu très clair en moi. J'étais guéri!

Le lendemain, je suis revenu pour chercher ma voiture. Sur le chemin, j'ai mis ma main dans la poche de ma veste pour récupérer ma pipe. En voyant qu'elle était cassée, je l'ai jetée dans une poubelle. En agissant ainsi, j'ai proclamé: «Au nom de Jésus, j'en ai fini avec cette mauvaise habitude». En rencontrant une amie sur le parking, je lui ai raconté ce qui était arrivé. Elle m'a rappelé que mon prénom «René» signifiait «né une seconde fois». La Bible parle de «nouvelle naissance». Quand nous invitons Jésus à venir dans nos vies, la Bible décrit cela comme une naissance spirituelle et déclare que Dieu fait toutes choses nouvelles. J'ai bien compris ce que cela voulait dire; c'était ce qui venait de m'arriver.

Par la suite, j'ai acquis une grande maison. Petit à petit, des gens chargés de problèmes sont venus séjourner dans cette maison. Je ne sais pas comment ils obtenaient mon adresse. Ils se présentaient simplement.

Cet accueil n'était pas apprécié par tout le monde dans le village, et on m'a





demandé de déménager. Ne sachant que faire, j'ai prié pour que Dieu me donne une maison où je pourrais travailler avec ces gens qui avaient besoin d'aide. C'est avec cette pensée que je me suis rendu à une réunion de prière. Un homme a dit que nous recevions ce dont nous avons besoin si nous le demandions dans la prière. Tout le groupe s'est mis à prier. A la fin, un homme s'est levé et a dit qu'il connaissait une maison inhabitée depuis quatre ans. Le loyer était le même que celui que je payais auparavant.

Des drogués sont venus dans ma belle villa, et Jésus les a guéris. C'était un outil merveilleux pour aider les gens. Après un an d'efforts, la maison a pu être reconnue par l'état en tant que «Centre chrétien de réhabilitation pour drogués». Dieu m'a clairement montré ce que le Psalmiste (dans la Bible) a écrit dans le psaume 31 «... tu es mon rocher et ma forteresse; et à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras.»

Le Seigneur Jésus Christ m'a aidé dans beaucoup de domaines. La seule fois où nous avons eu des problèmes, c'est quand

notre orgueil a pris le dessus et que nous avons voulu faire le plus grand et le meilleur «Centre de réhabilitation» de toute la Suisse. L'Esprit Saint m'a repris plusieurs fois.

Il s'est avéré que notre trésorier était impliqué dans des affaires financières malhonnêtes et nous avons été mis dans l'obligation de quitter les lieux. Quand j'en ai eu assez de mener tout cela comme je l'entendais, j'ai crié au Seigneur pour qu'Il m'aide. Dieu est encore une fois intervenu. Il m'a donné une épouse avec qui partager mes joies et mes peines. Une fois de plus, nous avons reconstruit un Centre de réhabilitation. Le secret de la réussite, c'est de donner la première place à Dieu en toutes choses. Chaque fois que nous faisons les choses selon notre propre volonté, les problèmes commencent. Nous travaillons maintenant en Israël et venons en aide à toutes les personnes dans le besoin que Dieu place sur notre chemin. ●

VOIX

Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

1 exemplaires 6 fois par an 120 FF

Abonnement multiple:

(afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis ...)

3 exemplaires 6 fois par an 200 FF

5 exemplaires 6 fois par an 270 FF

10 exemplaires 6 fois par an 480 FF

15 exemplaires 6 fois par an 650 FF

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Veuillez envoyer ce coupon à l'adresse page 15.

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp 10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: « Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14à17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

☰ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ☰



France: VOIX-FGBMFI - B.P. 4, 25380 Belleherbe. Suisse: Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.

Autres pays: Voir les adresses mentionnées page 19. INTERNET: Editor@fgbmfivoice.com

Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE:

CODE POSTAL:



Directeur Commercial

John Bell, Wetherby, Angleterre

Depuis environ cinq ans, j'ai dû affronter de longues périodes de chômage. Le 5 Décembre 1997, mon travail en tant que tuner pour la chaîne de télévision «Channel 5» a pris fin. Pour la troisième fois en cinq ans, je me retrouvais sans travail. A moins de trois semaines de Noël, j'avais pris la décision de commencer coûte que coûte la nouvelle année avec une proposition de poste définitive.

Après deux entretiens pour des postes de commerciaux, l'un pour du matériel électrique, et l'autre pour des voitures, Gary Guillon, directeur de la Communauté des Hommes d'Affaire du Plein Evangile et directeur des ventes d'une société d'informatique implantée à Gillingham, dans le Kent, m'a téléphoné pour me proposer un poste.

Gary m'a dit qu'il recherchait un directeur des ventes pour l'international et que Dieu lui avait révélé que ça devrait être moi. Je l'ai remercié pour son offre, et je lui ai promis de le recontacter quatre jours plus tard. Gillingham est à 250 miles (400 km) de la ville d'Harrogate où j'habite. Le poste proposé nécessitait de connaître les ordinateurs, quelque chose que j'avais fui toute ma vie et, à 49 ans, je me sentais trop vieux

pour reprendre des cours. Il était facile de trouver des raisons pour refuser cette offre, malgré le fait que c'était un poste de cadre bien payé, et j'ai donc refusé.

La veille du nouvel an, le garage m'a téléphoné pour me dire que ma candidature n'avait pas été retenue. Puis Gary m'a rappelé pour me dire qu'il pensait toujours que Dieu demandait que je travaille avec lui. Il m'a demandé de faire le voyage et de passer un peu de temps avec lui pour étudier cette proposition plus sérieusement. J'ai accepté à contrecœur. Je suis arrivé à Gillingham le 2 Janvier.

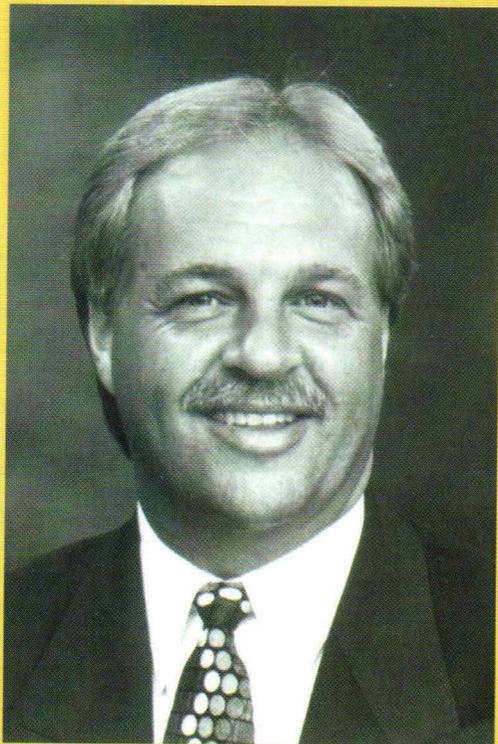
Ce soir là, lors d'une réunion de prière, le Seigneur Dieu nous a parlé et j'ai réalisé qu'après tout c'était peut-être là ma place. Quelques jours plus tard, je partais pour un voyage de six jours tous frais payés avec Gary, dans le but de rencontrer ses supérieurs, chez le deuxième fabricant d'ordinateurs au monde dans la Silicon Valley, près de San Francisco. Nous avons passé d'excellents moments en fréquentant les meilleurs restaurants. Plusieurs fois, j'ai regardé par la fenêtre de ma chambre, au 15ème étage de mon hôtel 5 étoiles, avec vue sur les gratte-ciels de San Francisco, et

avec grand étonnement je me suis dit: «Qu'est-ce que je fais ici, Seigneur? Où me conduis-tu? Je n'ai même pas eu d'entretien!» Une semaine plus tard, je me lançais dans les affaires pour Gary.

En parcourant chaque semaine les 800 km aller-retour qui me séparaient de mon bureau avec une voiture de 17 ans, j'avais peur de tomber en panne. J'ai partagé mes inquiétudes avec un ami vendeur de voitures, et il m'a dit «Je n'imagine même pas parcourir ne serait-ce que 150 km dans cette vieille voiture!» Le deuxième jour de ma deuxième semaine de travail, alors que je me trouvais à Gillingham, la voiture est tombée en panne et ça ne valait pas le coup de la réparer. Le soir même, lors d'une réunion de prière, on m'a donné une parole du Seigneur: «ne te soucie pas de tes chars, fais-moi confiance».

Le jeudi suivant je devais rentrer à la maison à Harrogate, et à 16H45 je n'avais toujours pas de véhicule! Quinze minutes avant l'heure où je devais partir, une Opel Vectra de 6 mois a été livrée. On m'a informé que la voiture avait été réservée pour 6 mois à mon usage personnel mais sans aucun frais à ma charge. Quand je suis sorti pour voir cette voiture fraîchement nettoyée, je me suis dit que j'aimerais bien que ce soit un diesel. Le livreur m'a alors dit: «C'est la dernière version diesel avec un moteur de 2 litres de cylindrée, et le réservoir est plein.»

C'était absolument remarquable, quand on considère qu'à l'époque je n'avais même pas encore de contrat de travail. Le numéro d'immatriculation de la voiture était P 375 MOE. Gary a regardé le Psaume 37 verset 5 dans sa Bible pour voir ce qu'il était écrit. Nous avons lu: «Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et Il agira.» ●



Le Boiteux Marche

Ross Elliott, Halifax, Nouvelle Ecosse

Ma femme, infirmière, quittait notre maison pour se rendre à son travail. Au moment où elle a posé son pied sur la marche qui était verglacée, elle a glissé et elle est tombée. Avec ses connaissances médicales, elle a immédiatement compris que sa jambe, près de la cheville, était cassée. Elle s'est traînée à l'intérieur de la maison, et c'est alors que je l'ai entendue crier à l'aide. Je l'ai trouvée sur le sol, incapable de se relever. En me voyant, elle a dit: «il faut prier». Nous avons donc prié la prière de la foi, que Dieu rétablisse ses os comme il les avait initialement créés. Instantanément, elle a senti que quelque chose se passait. On pouvait entendre le bruit des os qui se remettaient en place. Elle a été complètement guérie. ●

Alcool et Violence

Frank Murray, Norwich, Royaume Uni

L'armée, avec la vie sportive qu'elle m'offrait, me convenait bien. J'ai été rapidement promu. J'ai également remporté le titre de champion des poids plumes en boxe. A dix-sept ans et demi, je suis parti pour une préparation afin d'intégrer les commandos à Lymstone dans le Devon. Après des semaines d'entraînement épuisant, nous avons enfin reçu le fameux «béret vert» si convoité. Nous sommes alors partis pour le Hampshire où une brigade de commando a été formée et équipée en vue d'un départ pour l'Extrême-Orient.

C'est à cette période que j'ai commencé à développer un goût prononcé pour l'alcool, une tendance qui allait avoir de tristes conséquences sur ma vie. Notre unité est arrivée à Singapour en Juin 1964. Nous avons eu deux semaines pour nous acclimater avant de partir en Malaisie nous entraîner aux combats dans la jungle. Après plusieurs semaines d'entraînement, nous avons retrouvé la routine de la vie de la base.

Je continuais à pratiquer la boxe et j'ai remporté le titre des poids moyens de la base de Singapour. A ce moment-là, j'ai été envoyé, avec d'autres membres de ma section d'assaut, à Bornéo pour du service actif. Tout ceci était plutôt excitant pour moi car je n'avais que dix-huit ans. Nous n'avions droit qu'à deux boîtes de bière par jour, mais nous allions dans les bars de Tawau. C'est là que j'ai commencé à me bagarrer. Un gars de l'armée de l'air m'a tiré dessus alors que je

retournais à la base. Il voulait se venger de la raclée qu'il avait reçue.

J'ai finalement été condamné à deux mois de détention militaire au centre carcéral de Tangun. Pendant mon séjour, un jeune prêtre est venu me parler de l'amour de Dieu. Je savais qu'il avait raison mais je n'en ai tenu aucun compte. J'ai passé deux ans et demi en Orient en me comportant à peu près en soldat discipliné. Néanmoins, l'alcool déclenchait en moi quelque chose qui me rendait violent. Je me sentais vide et inférieur aux autres malgré toutes les choses positives que j'avais réalisées.

Il y avait en moi un profond désir d'être aimé. Je crois que Dieu avait déjà mis sa main sur moi. Je suis revenu en Angleterre pour le Noël de l'année 1966. J'ai passé les quelques semaines de congés accumulées en Ulster. Là-bas, j'ai à nouveau entendu l'évangile de Jésus mais je me suis détourné une fois de plus. J'étais alors en poste à Bicester dans la région d'Oxford. C'est à ce moment-là que j'ai été sélectionné pour un match de boxe contre une équipe d'Irlande du Nord.

Une fois de plus, l'alcool a été ma perte. Une bagarre assez sérieuse m'a mené en cour martiale où j'ai été condamné à six mois de prison. A ma sortie, j'ai subi la honte d'être renvoyé de l'armée. Je suis alors parti vivre à Norwich dans le Norfolk. J'allais de relations en relations, cherchant un amour que je pensais m'être dû et qui me fuyait sans cesse. J'arrivais à gagner convenablement ma vie. J'étais également engagé dans toutes sortes d'activités illégales afin de financer mon train de vie élevé. Je travaillais comme videur dans des pubs et des clubs, ce qui m'enfonçait encore plus

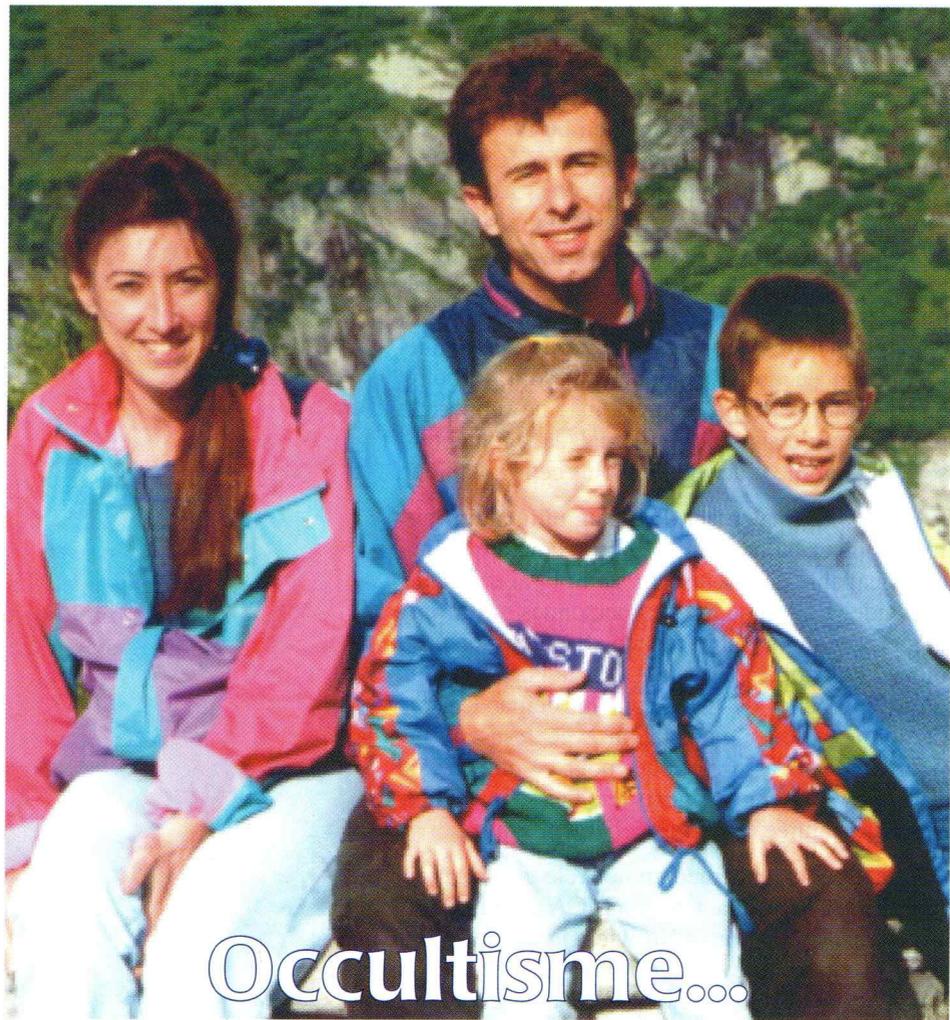
dans la violence et le crime.

En 1979, alors que j'étais marié à Linda, nous étions au bord de la rupture. J'ai commencé à fréquenter l'église car je savais bien qu'il me fallait mettre ma vie en ordre. Je me suis engagé à suivre Jésus, avec ma fille aînée à mes côtés. Je me suis senti profondément libéré du fardeau des soucis et de craintes qui pesaient sur mes épaules. Malheureusement, le problème avec l'alcool était toujours là. La situation avait même tendance à empirer car un profond sentiment de culpabilité l'aggravait encore. J'avais alors besoin de boire chaque jour. A la fin, mon estomac ne supportait plus rien et j'étais sans cesse malade. Mon épouse et ma famille n'acceptaient plus cette situation.

Linda m'a finalement donné un ultimatum: me faire soigner ou partir. J'ai enfin reconnu que j'étais incapable de m'en sortir seul et j'ai demandé de l'aide. J'ai rencontré des personnes qui m'ont compris et qui ont su m'aider à affronter mon problème d'alcool. En avançant vers la guérison, j'ai pu m'approcher de Dieu pour lui demander son pardon et renouer ma relation avec Jésus. Je ne pourrai jamais assez le louer pour ce qu'il a fait dans ma vie. Je me dirigeais tête baissée vers une mort prématurée et Il m'a réellement sauvé.

Tout ceci a totalement renouvelé ma relation avec Linda. Travaillant pour YMCA (Young Men Christian Association) à Norwich, je me trouve en ce moment à Sarajevo pour trois mois avec la possibilité d'un plus long séjour. Je rencontre tous les jours de jeunes soldats afin de dialoguer avec eux et je prie pour que mon expérience puisse les aider à ne pas s'égarer. ●





Occultisme...

Richard et Christa Thiébaum, Château Thierry, Aisne

Richard : Né en Picardie, J'ai vécu en cité HLM avec mes parents et mes quatre frères et soeurs. Les vacances chez mes grands-parents, à la campagne, étaient pour moi des moments de bonheur. J'aimais particulièrement mon grand-père. Je me suis senti abandonné le jour où il est décédé; j'avais alors douze ans. Cette séparation et le vide affectif que je ressentais m'ont conduit un peu plus tard à la dépression. Pendant plu-

sieurs semaines, mes parents m'ont emmené chez un psychologue, sans résultat ; cette dépression dura plus de deux ans. Pour essayer de m'aider et me faire réagir, ma mère m'a dit un jour: «Richard, arrête de faire du cinéma». Loin de m'aider, cette parole m'a apporté un sentiment d'incompréhension et de rejet. Je me suis enfoncé encore plus dans la dépression. Malgré des capacités intellectuelles reconnues par mes

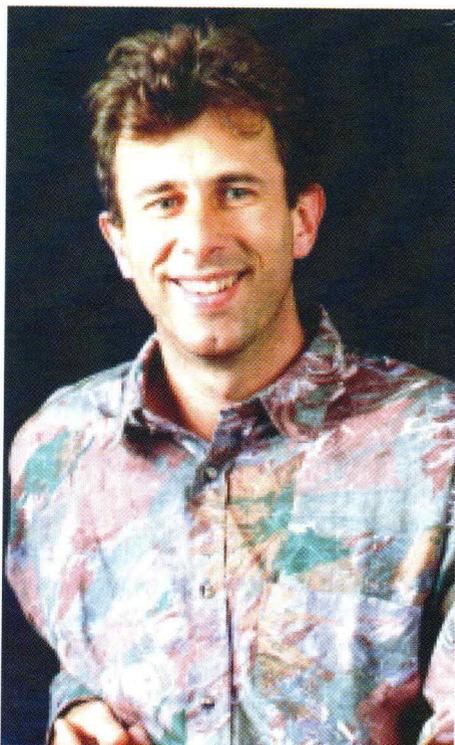
professeurs, j'ai dû abandonner mes études après la 4ème.

A l'âge de vingt ans, j'ai accompagné mon frère qui se rendait dans le Var pour son travail. Là bas, j'ai fait la connaissance d'une personne qui pratiquait la divination. Fasciné par la justesse de ses prédictions à mon égard, j'ai désiré en savoir plus. Plus je rentrais dans ce monde occulte, plus j'étais entraîné dans un tourbillon de connaissances sans jamais savoir, avec parfois des pensées de suicide. L'astrologie m'attirait également, car je me considérais comme une étoile perdu dans l'univers. J'ai pris rendez-vous avec un jeune astrologue du village voisin. Il m'a invité à manger et, au lieu de m'entretenir sur l'astrologie, pratique qu'il avait abandonnée, il m'a parlé de Jésus comme d'une personne qu'il venait de rencontrer et qui avait changé sa vie. Tout ce qu'il disait me paraissait si vrai! Dans la nuit, le St Esprit m'a touché, j'ai pleuré et mon coeur a été rempli de joie et de paix. C'était comme un nuage noir qui disparaissait. Le lendemain, cette sensation de bien être était toujours là, je me sentais bien dans ma peau, avec ce désir intense de le partager autour de moi.

De retour chez mes parents à Chalons sur Marne, j'ai continué à exercer l'occultisme, initiant même mes frères et soeurs à ces pratiques (je ne savais pas de qui venaient ces pratiques). J'ai commencé à perdre cette paix intérieure. Deux ans plus tard, j'ai trouvé du travail à Orléans. Là, j'ai fait la connaissance d'une dame qui avait perdu son fils. Je l'ai aidée à garder contact avec lui par le spiritisme ; véritable illusion car c'était un contact avec des forces démoniaques. Je recevais des révélations qui me procuraient de fausses joies, accompagnées de fortes angoisses. Réalisant que le résultat final était négatif, j'ai décidé, en 1980, d'abandonner toutes ces pratiques occultes. Environ quinze jours après avoir pris cette décision, j'ai lu dans un journal une annonce qui m'a interpellé: «La sagesse est une

source qui jaillit jusque dans la vie éternelle», suivi d'un numéro de téléphone. J'ai pris contact et j'ai rencontré une personne rayonnante, comme cet homme rencontré dans le Var. Je me suis alors engagé à suivre Jésus-Christ. J'ai retrouvé paix intérieure et stabilité. Dans l'église où j'allais, je me suis investi dans les programmes d'évangélisation avec beaucoup de zèle. Un jour, le pasteur a invité une équipe de jeunes, dans laquelle se trouvait Christa.

Christa: D'origine flamande, ma famille était très pratiquante, chaque matin en période de vacances, nous allions à la messe. A l'âge de douze ans, on m'a enseigné la théorie sur l'évolution, et j'ai commencé à mettre en doute l'existence de Dieu, pour devenir athée. Mais ce choix ne répondait pas cette question : «qu'est-ce que je fais sur cette terre»? J'étais brillante dans mes études et douée pour le dessin, pourtant cette question me hantait sans cesse. Des



La Bonne Décision

Jean-Claude Kaufmann
Haguena, Bas-Rhin

copines de ma soeur, âgée alors de quinze ans, ont commencé à témoigner de leur foi en Jésus. Ma soeur semblait très intéressée, et moi agacée et en même temps jalouse de les entendre parler ainsi. Comme ma soeur avait un an de moins que moi, mon père m'a demandé de l'accompagner à ces réunions chrétiennes. Je craignais de m'y ennuyer, car pour moi, croire en Jésus était réservé aux personnes peu intelligentes. Quelle ne fut pas ma surprise d'y rencontrer des jeunes qui n'avaient pas l'air aussi bizarres et ignorants que je l'imaginai. J'ai abandonné mes théories et expérimenté la réalité de Dieu dans ma vie, avec son abondance de paix et de joie. Enfin je savais pourquoi j'étais sur terre, et je voulais faire de ma vie quelque chose d'utile. J'ai suivi une formation biblique pendant deux années en Hollande et j'ai intégré une équipe d'évangélisation en Wallonie. Cinq ans plus tard, notre programme nous a conduits à Reims. C'est là que j'ai connu Richard.

Richard : A cette époque là, j'approchais de la trentaine. Je demandais au Seigneur de m'indiquer la femme qu'il avait prévue pour moi. De son côté, Christa a eu très tôt la certitude dans son coeur que nous étions faits l'un pour l'autre. Nous nous sommes mariés. Comme j'avais du mal à trouver un emploi durable, nous sommes partis nous installer à Château Thierry. J'avais des connaissances dans la photo et Christa avait un don pour le dessin. Nous avons donc créé une Entreprise dans la publicité. Partis de zéro, nous avons pu voir la main de Dieu sur cette entreprise et son plan pour notre vie s'accomplir.

Décrocher des contrats est toujours un parcours du combattant. Je suis vite devenu amer. J'ai alors décidé de mettre notre entreprise dans les mains de Dieu. Depuis ce jour, je ne suis ni amer ni stressé. Voulant être utile dans l'annonce de l'évangile, nous avons orienté nos services vers les libraires et les éditeurs chrétiens. Ce choix nous satisfait pleinement. ●

En 1990, la Gravière, où j'ai travaillé comme directeur adjoint, a été vendue à un groupe, qui m'a demandé de prendre la direction du site. Nous avons dû adapter notre organisation, intégrer et uniformiser les différentes procédures comptables et administratives. En 1993, la comptabilité a été transférée au siège, nécessitant une réduction de notre personnel administratif devenu trop nombreux. J'étais conscient qu'il fallait supprimer un poste, mais le responsable de la réorganisation, qui ne connaissait pas notre établissement, imposait deux licenciements. Un vendredi, il m'a demandé de lui fournir deux noms pour le lundi.

Depuis que Jésus-Christ est venu dans ma vie, j'ai pris l'habitude de prier avant de prendre une décision importante, mais là, je me sentais abandonné et découragé. Je me suis réfugié dans l'alcool jusqu'au moment où mon épouse m'a dit: «Ce n'est pas ainsi que tu vas régler le problème». Elle a téléphoné à des amis chrétiens pour leur demander de prier pour moi. Le dimanche matin, une idée s'est imposée à mon esprit. Au cours d'un stage sur les modifications majeures et mineures du contrat de travail, cette exigence pouvait être une rupture de mon contrat. Fort de cette pensée, j'ai envoyé un fax au Directeur des granulats, lui expliquant que la suppression de deux emplois m'empêcherait de faire correctement mon travail, et que cette situation était une modification majeure, me per-

mettant de rompre mon contrat de travail. La réponse ne s'est pas faite attendre. Il m'a rappelé dans la matinée pour m'assurer qu'il se ralliait à mon analyse, prétextant que je connaissais le site mieux que quiconque.

Je remercie Dieu, qui m'a donné une clé toute simple, mais si efficace pour sauver un emploi. J'ai la certitude qu'Il veut s'occuper de toutes nos situations, nous donner la meilleure solution. Il veut prendre soin de nous si nous Lui faisons confiance. ●



Notre but

Témoigner de la réalité de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Raconter comment ils ont trouvé des réponses aux questions et aux défis auxquels chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement.

Si vous désirez nous contacter:

France :

VOIX - BP 4 - F-25380 Belleherbe

Tél. 03 81 44 36 59

Fax 03 81 44 30 21

E-Mail 113526.266@compuserve.com

<http://www.chez.com/fgbmfi>

Suisse :

Jonas Trachsel - Rischeren

CH-3665 Wattenwil

Belgique :

FGBMFI-Voix - BP 49

B-3000 Louvain - Belgique.

Tél. (+32)75 52 9733

Fax (+32)16207931

VOIX No.993

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 36, CH-1122 Romanel-Sur-Morges, Switzerland. Tél:+32.7552.9733 ; 20 Corporate Park, 3rd Floor, Irvine CA, USA.

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott

E-Mail: Editor@fgbmfiVOICE.com

Internet: <http://www.fgbmfiVOICE.com>

Tel: +1.360.318.8077 Fax: +1.360.354.1307

Directeurs internationaux des Publications:

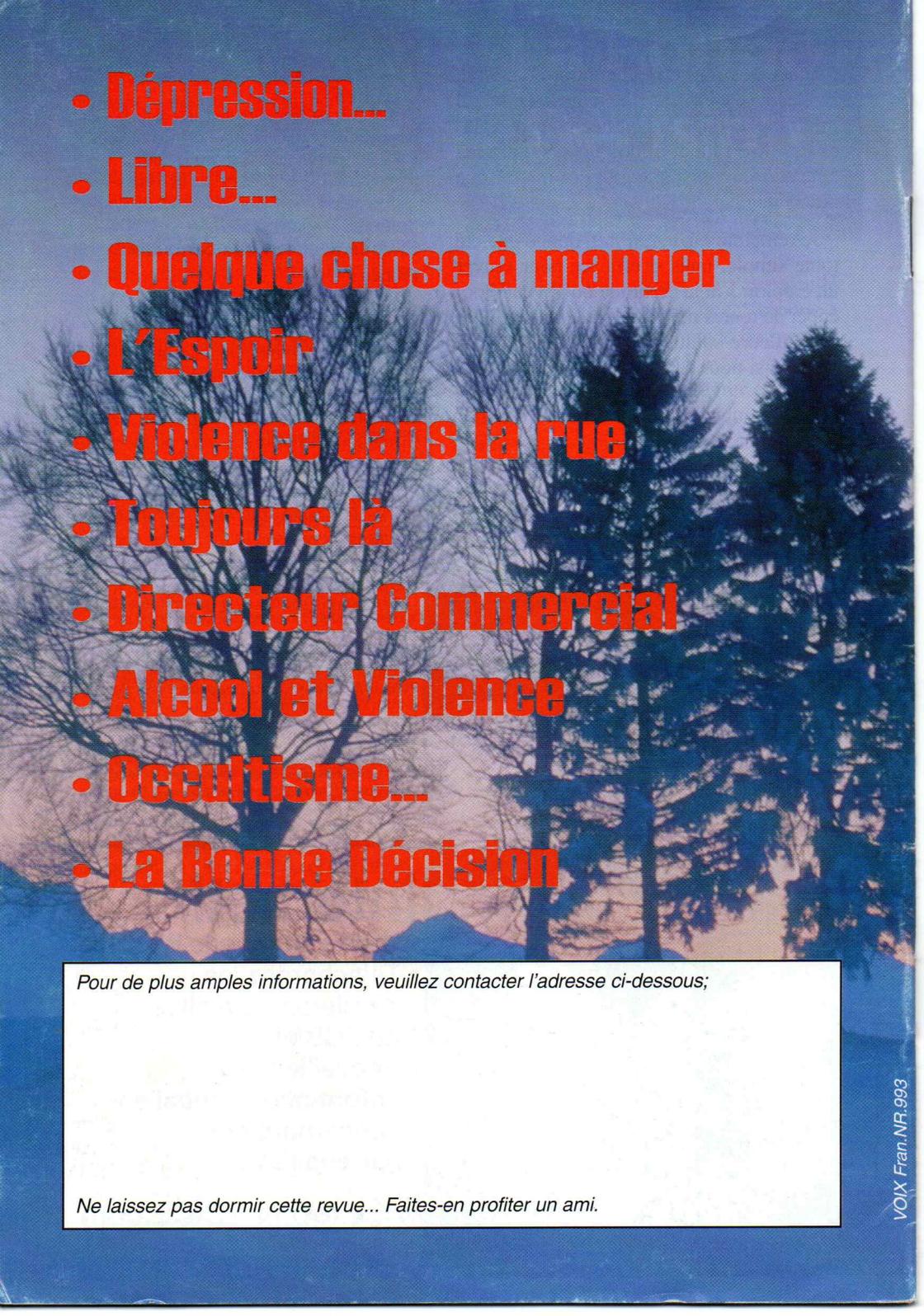
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Graphiste Int'l: Colin Smith •

Editeur français: Christophe Faivre-Pierret

Internet!

- Visitez notre site Web.
- Téléchargez les dernières nouvelles du FGBMFI.
- Recueillez des informations détaillées concernant nos partenaires.

www.fgbmfiVOICE.com

- 
- **Dépression...**
 - **Libre...**
 - **Quelque chose à manger**
 - **L'Espoir**
 - **Violence dans la rue**
 - **Toujours là**
 - **Directeur Commercial**
 - **Alcool et Violence**
 - **Occultisme...**
 - **La Bonne Décision**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.